

point essentiel à son sacrifice — mais il est sorti de son sépulcre, il est remonté au ciel avec les cicatrices des plaies par lesquelles s'était écoulé le Sang de la Rédemption : celui répandu sur la croix. Là, le Prêtre éternel, que saint Jean vit " revêtu d'un vêtement aspergé de Sang, " offre, en notre faveur, le Sang de son immolation d'ici-bas. Ses stigmates elles-mêmes sont autant de bouches éloquentes rappelant au Père le Sang qui les rougit un jour ; elles répercutent à l'oreille de la Trinité cette parole du Verbe-Sauveur : " Personne ne peut avoir un plus grand amour que de mourir pour ses amis " ; et, à cause de cet amour, toujours visible dans son témoignage le plus éloquent, le Père s'incline miséricordieusement vers nous, le Fils nous pardonne et l'Esprit nous sauve en maintenant sa grâce dans nos âmes.

Traitant ce sujet du sacerdoce éternel de Jésus-Christ, l'abbé Vaudon s'écrie :

" Je vous vois, ô Prêtre éternel, " ô Pontife saint, innocent, immaculé, " je vous vois revêtu de l'aube blanchie dans " votre propre Sang, et de l'étole de l'immortalité ; je vous " vois portant sur votre bras, comme un manipule de gloire, " des gerbes d'âmes. Vous allez faire votre offrande, ô Grand-Prêtre, ô Pontife souverain. Que pouvez-vous offrir à Dieu ? " Ah ! votre oblation n'a pas été épuisée sur la terre. Elle n'a " fait que commencer pour être continuée dans le ciel où se " trouve la perfection du sacrifice. Vous n'avez donc versé " votre Sang sur la croix que pour l'offrir à Dieu dans le jour " sans fin des siècles éternels. . . . Sans doute, " dit plus loin " le même auteur, " ce n'est pas un sacrifice comme sur la " croix ni comme à l'autel, l'immolation n'est pas actuelle, le " Sang ne coule plus ; mais Jésus porte sur lui les resplendissantes cicatrices des pieds et des mains. . . . "

D'ailleurs, à l'appui de cette croyance, n'avons-nous point la parole de Jésus ? Parole claire et précise, du moins en ce qui concerne la plus sublime partie du sacrifice eucharistique : la sainte communion : " Ceci est mon corps, " dit-il à ses